

La Lettre du Patrimoine Mondial

Numéro 29

novembre 2000 -

février 2001

Editorial

Affiner les stratégies

Lors de la 24e session du Comité du patrimoine mondial tenue à Cairns, Australie, du 27 novembre au 2 décembre 2000, un nombre record de 61 sites culturels et naturels a été ajouté à la *Liste du patrimoine mondial* qui compte maintenant 690 sites dans 122 pays. Des sites d'Azerbaïdjan, de Malaisie, du Nicaragua et du Suriname ont été inclus pour la première fois sur la *Liste*.

Le Comité a également décidé d'ajouter trois sites - la Ville historique de Zabid (Yémen), le Parc national des oiseaux du Djoudj (Sénégal) et le Fort et les Jardins de Shalimar à Lahore (Pakistan) - à la *Liste du patrimoine mondial en péril* qui compte maintenant 30 sites.

La *Liste du patrimoine mondial en péril* a pour but d'informer la communauté internationale des conditions qui mettent en péril les caractéristiques justifiant l'inscription initiale d'un site sur la *Liste du patrimoine mondial*. Dans ces trois cas, la décision a été prise à la demande des Etats parties concernés et en étroite collaboration avec eux. L'initiative des Etats parties à cet égard montre une fois de plus leur engagement en faveur de la conservation de leur patrimoine.

Le Comité a longuement étudié le travail des groupes de réforme du patrimoine mondial : l'Equipe spéciale du Comité sur la mise en œuvre de la *Convention du patrimoine mondial*, les groupes de travail sur la représentativité de la Liste du patrimoine mondial et sur la représentation équitable au sein du Comité du patrimoine mondial, et la réunion internationale d'experts sur la révision des Orientations.

Comme la *Liste du patrimoine mondial* augmente régulièrement au fil des années, la nécessité évidente de fixer une limite au nombre de propositions d'inscription étudiées chaque année s'impose. Il a donc été proposé à partir de 2003 de limiter le nombre de propositions d'inscription présentées au Comité à 30 au maximum. Priorité sera d'abord donnée aux propositions d'inscription soumises par des Etats parties ne possédant aucun site sur la *Liste*, puis aux sites illustrant des catégories de patrimoine non représentées ou sous-représentées.

Le Comité a pris une autre décision importante : modifier le calendrier de ses réunions annuelles. Ainsi, à partir de 2002, la

réunion du Comité se tiendra en juin au lieu de novembre-décembre. Le Bureau, quant à lui, se réunira en avril précédent.

Ces changements font partie d'une révision permanente du système opérationnel de la *Convention du patrimoine mondial* - pour améliorer encore cet instrument de préservation du patrimoine mondial culturel et naturel.

Francesco Bandarin
Directeur du Centre du patrimoine mondial



Sommaire

Affiner les stratégies	1
61 nouveau sites sur la <i>Liste du patrimoine mondial</i>	2
Forum de jeunes dans le Pacifique	6
Site du patrimoine mondial d'Auschwitz	6
Calendrier	6



61 nouveaux sites sur la Liste du patrimoine mondial

Un nombre record de sites culturels et naturels a été ajouté à la Liste du patrimoine mondial lors de la 24^e session du Comité du patrimoine mondial à Cairns, Australie, du 27 novembre au 2 décembre 2000. Des sites de quatre pays - Azerbaïdjan, Malaisie, Nicaragua et Suriname - ont été inclus sur la Liste pour la première fois.

On compte six paysages culturels - catégorie sous-représentée jusqu'ici - parmi les 50 nouveaux sites culturels sur la Liste, ce qui témoigne de l'avancement de la mise en œuvre de la Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial représentative.

Les descriptions suivantes incluent les critères naturels (N) ou culturels (C) pour lesquels les sites sont inscrits.

Les sites naturels :

Argentine. Parcs naturels de Ischigualasto - Talampaya (N i). Ces deux parcs contigus s'étendent sur plus de 275 300 hectares dans la région désertique jouxtant à l'Ouest les Sierras Pampeanas du centre de l'Argentine. Ils contiennent l'ensemble le plus complet au monde de fossiles de la période du Trias (de -245 à -208 millions d'années). On y trouve six formations géologiques - contenant des fossiles d'un large spectre d'ancêtres des mammifères - qui témoignent de l'évolution des vertébrés et de la nature des paléo-environnements de la période du Trias.

Australie. La région des Montagnes Bleues (N ii, iv). La région des Montagnes Bleues couvre 1,03 million d'hectares de paysages essentiellement boisés sur un plateau de grès entaillé, s'étendant de 60 à 180 km vers l'intérieur des terres à partir de Sydney. Le site englobe huit aires protégées formant deux blocs, séparés par un couloir occupé par une artère routière et une ville. Le site se distingue par une représentation large et équilibrée d'habitats à eucalyptus comprenant des formations sclérophylles humides et sèches et des landes à mallee, ainsi que des marais, des zones humides et des prairies. Le site compte 90 taxons d'eucalyptus (13% du total mondial) et possède plusieurs espèces reliques, dont le pin Wollemi (*wollemia nobilis*) qui ont subsisté dans des microsites extrêmement restreints.

Bolivie. Parc national Noel Kempff Mercado (N ii, iv). Ce parc national est l'un des parcs les plus grands (1.523.000 hectares) et les plus intacts du bassin de l'Amazone. Variant en altitude de 200 à près de 1000 mètres, le parc est une riche

mosaïque d'habitats allant de forêts sempervirentes amazoniennes de haute altitude à la savane et forêt du Cerrado. Le parc présente une histoire évolutive couvrant plus d'un milliard d'années depuis le Précambrien. On y trouve des populations viables de nombreux grands vertébrés en péril au niveau mondial ou menacés d'extinction, une flore estimée à 4000 espèces et plus de 600 espèces d'oiseaux.

Bésil. Parc national Jaú (N ii, iv). Le Parc national Jaú est le plus grand parc national du bassin amazonien, l'une des régions les plus riches de la planète en terme de diversité biologique. Créé en 1986 pour protéger l'ensemble du bassin de la rivière Jaú, le parc couvre 2 272 000 hectares. La rivière Jaú est considérée comme le meilleur exemple de l'écosystème dit "des eaux noires" (la coloration noire des eaux tient aux acides organiques libérés par la décomposition des matières organiques et à la faible teneur en sédiments terrestres). Le Parc protège non seulement le bassin hydrologique de la rivière Jaú, mais aussi une bonne partie du réseau hydrographique d'eaux noires avec la faune et la flore qui y sont associées.

Bésil. Aire de conservation du Pantanal (N ii, iii, iv). L'aire de conservation du Pantanal comporte quatre aires protégées d'une superficie totale de 187 818 hectares. Situé au Centre-Ouest du Brésil, à l'extrémité Sud-Ouest de l'Etat du Mato Grosso, il embrasse les sources des fleuves Cuiabá et Paraguay. L'aire représente 1,3% du Pantanal brésilien, secteur principal de l'un des écosystèmes de zones humides d'eau douce les plus vastes du monde. L'abondance et la diversité de sa végétation et de sa faune forment la caractéristique la plus spectaculaire de l'aire.

Italie. Iles Eoliennes (N i). Les Iles Eoliennes constituent un exemple exceptionnel de construction et de destruction d'îles par le volcanisme et elles sont toujours le théâtre de phénomènes volcaniques. Étudiées depuis le XVIII^e siècle au moins, ces îles ont fourni aux ouvrages de volcanologie la description de deux types d'éruption (vulcanienne et strombolienne) et occupent, par conséquent, une place éminente dans la formation de tous les géologues depuis plus de 200 ans. Aujourd'hui encore, elles offrent un champ fécond d'étude pour la volcanologie.

Malaisie. Parc du Kinabalu (N ii, iv). Ce parc, situé dans l'Etat de Sabah au Nord de l'île de Bornéo, est dominé par le mont Kinabalu (4095 m), la plus haute montagne entre la chaîne de l'Himalaya et la Nouvelle-Guinée. Il présente un large éventail d'habitats : riches forêts ombrophiles tropicales de plaine et de colline, forêt tropicale de montagne, et, plus haut en altitude, forêts subalpines et buissons sempervirentes. Kinabalu est désigné comme Centre de diversité des plantes pour la région de l'Asie du Sud-Est. Il est exceptionnellement

riche en espèces, présentant des éléments des flores himalayenne, chinoise, australienne, malaise et pantropicale.

Malaisie. Parc national du Gunung Mulu (N i, ii, iii, iv). Important aussi bien pour sa grande biodiversité que pour son caractère karstique, le Parc national du Gunung Mulu (52 864 hectares) dans l'Etat de Sarawak sur l'île de Bornéo, constitue la région karstique tropicale la plus étudiée au monde. Le Parc contient 17 zones de végétation avec environ 3500 espèces de plantes vasculaires. Il est considéré comme l'un des sites les plus riches du monde pour les palmiers, avec 109 espèces de 20 genres décrites. Le sommet du Gunung Mulu, un pic karstique dominant le parc à 2377 m, est réputé la montagne la plus "caverneuse" du monde. Au moins 295 kilomètres de grottes explorées offrent un spectacle extraordinaire avec ses millions de salanganes et de chauves-souris. La Salle du Sarawak, mesurant 600 m sur 415 m et 80 m de haut, est la plus grande salle souterraine connue au monde.

Suède. La Haute Côte (N i). La Haute Côte est située sur la rive occidentale du Sud du Golfe de Botnie, qui prolonge la mer Baltique vers le Nord. Le site couvre 142 500 hectares, comprenant un élément marin de 80 000 hectares et un certain nombre d'îles côtières. La topographie de la région est irrégulière, présentant une série de lacs, de baies et de collines plates s'élevant à 350 mètres, résultant essentiellement de l'association des processus de glaciation, de recul des glaciers et d'émergence de nouvelles terres. Ce dernier processus se poursuit à ce jour au rythme de 0,9 mètre par siècle. Depuis le retrait final des glaces de la Haute Côte, il y a 9 600 ans, le relèvement a été de l'ordre de 285 à 294 mètres, ce qui correspond au "rebond" manifeste le plus important jamais observé.

Suriname. Réserve naturelle du Suriname central (N ii, iv). Cette réserve naturelle couvre 1,6 million d'hectares de forêt primaire tropicale au Centre-Ouest du Suriname. Elle protège le haut bassin versant du fleuve Coppename et contient toute une gamme de reliefs et d'écosystèmes importants pour la conservation en raison de leur état inaltéré. Les forêts de montagne et de plaine présentent une grande diversité de plantes avec près de 6000 espèces de plantes vasculaires répertoriées à ce jour. On y trouve des populations viables d'animaux typiques de la région tels que le jaguar, le tatou géant, la loutre géante, le tapir, les paresseux, huit espèces de primates et 400 espèces d'oiseaux.

Le site mixte (naturel / culturel) :

Afrique du Sud. uKhahlamba / Parc du Drakensberg (N iii, iv / C i, iii). Le spectaculaire paysage naturel du Parc du

Drakensberg contient de nombreux abris-sous-roche et grottes, riches des milliers de peintures réalisées par les San sur 4000 ans. Celles-ci figurent des animaux et des êtres humains et représentent la vie spirituelle de ce peuple qui ne vit plus aujourd'hui sur sa terre natale.

Les sites culturels :

Allemagne. Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz (C ii,iv). Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz est un exemple exceptionnel de conception paysagère et d'urbanisme du XVIIIe siècle, le Siècle des Lumières. Ses divers composants - édifices remarquables, parcs et jardins paysagers de style anglais, et pans de terres agricoles subtilement modifiés - remplissaient de manière exemplaire des fonctions esthétiques, éducatives et économiques.

Allemagne. Ile monastique de Reichenau (C iii,iv,vi). L'île de Reichenau, sur le lac de Constance, conserve les vestiges d'un monastère bénédictin - fondé en 724 - qui a connu un remarquable rayonnement spirituel, intellectuel et artistique. Les églises Sainte-Marie, Saints-Pierre-et- Paul et Saint-Georges, bâties entre le IXe et le XIe siècle, offrent un panorama de l'architecture monastique du début du Moyen Age en Europe centrale. Leurs peintures murales attestent d'une impressionnante activité artistique.

Argentine. Ensemble et estancias jésuites de Córdoba (C ii, iv). L'ensemble de Córdoba, noyau de l'ancienne province jésuite, comprend les principaux bâtiments du système jésuite : l'université, l'église, la résidence de la Compagnie de Jésus et le collège. Avec les cinq "estancias", ils abritent des édifices religieux et séculiers illustrant l'expérience religieuse, sociale et économique sans précédent menée en Amérique du Sud pendant plus de 150 ans, au cours du XVIIe et XVIIIe siècle.

Arménie. Cathédrale et églises d'Etchmiadzine et le site archéologique de Zvartnotz (C ii,iii). La cathédrale et les églises d'Etchmiadzine ainsi que les vestiges archéologiques de Zvartnotz illustrent de manière vivante l'évolution et l'épanouissement de l'église-halle arménienne à coupole centrale et plan cruciforme, forme qui a profondément influencé les développements architecturaux et artistiques de cette région.

Arménie. Monastère de Gherart et la Haute Vallée de l'Azat (C ii). Le Monastère de Gherart abrite nombre d'églises et de tombes - pour la plupart troglodytes - représentatives de l'apogée de l'architecture médiévale arménienne. Cet ensemble de bâtiments médiévaux, situé au milieu des escarpements à l'entrée de la Vallée de l'Azat, s'intègre à un paysage d'une grande beauté naturelle.

Autriche. Paysage culturel de la Wachau (C ii,iv). La Wachau est une partie de la vallée du Danube - entre Melk et Krems - dont le paysage, particulièrement beau, conserve intactes un grand nombre de traces de son évolution depuis les temps préhistoriques : traces architecturales, urbanistiques et enfin agricoles, notamment liées à la culture de la vigne.

Azerbaïdjan. Cité fortifiée de Bakou avec le palais des Chahs de Chirvan et la tour de la vierge (C iv). Édifiée sur un site habité depuis l'ère paléolithique, la cité fortifiée de Bakou incarne une remarquable continuité culturelle avec des traces de présence zoroastrienne, sassanide, arabe, perse, shirvani, ottomane et russe. La ville intramuros (Icheri Sheher) a conservé une grande partie de ses remparts du XIe siècle. La Tour de la Vierge (Giz Galasy), du XIIe siècle, se dresse sur des structures antérieures, remontant aux VIIe-VIe siècles avant notre ère. Le Palais des Chahs de Chirvan, du XVe siècle, est l'une des merveilles de l'architecture azerbaïdjanaise.

Biélorus. Ensemble du château de Mir (C ii,iv). La construction de ce château commença à la fin du XVe siècle en style gothique. Il a été agrandi et reconstruit par la suite, d'abord en style Renaissance, puis en style baroque. Après un siècle d'abandon et les graves dommages subis pendant la période napoléonienne, le château fut restauré à la fin du XIXe siècle. De nombreux autres éléments y furent rajoutés et le paysage environnant aménagé en parc. Sa forme actuelle est un témoignage vivant de son histoire souvent troublée.

Belgique. Les minières néolithiques de silex de Spiennes (Mons) (C i,iii,iv). Les mines de silex du Néolithique à Spiennes couvrent plus de 100 hectares et sont les centres d'extraction minière les plus vastes et les plus anciens d'Europe. Elles sont également remarquables par la diversité des solutions techniques mises en œuvre pour l'extraction mais aussi par leurs liens directs avec un habitat contemporain.

Belgique. Centre historique de Bruges (C ii,iv,vi). Bruges est un exemple exceptionnel d'habitat médiéval ayant bien conservé son tissu urbain historique tel qu'il a évolué avec les siècles et où le bâti gothique d'origine fait partie de l'identité de la ville. Bruges, l'une des capitales commerciales et culturelles européennes, a tissé des liens culturels avec différentes parties du monde. On associe cette cité à l'école de peinture des Primitifs flamands.

Belgique. Cathédrale Notre- Dame de Tournai (C ii,iv). Elevée dans la première moitié du XIIe siècle, la Cathédrale de Tournai se distingue par une nef romane d'une ampleur exceptionnelle, par la grande richesse en sculptures de ses chapiteaux, et par un transept chargé de cinq tours

annonciatrices de l'art gothique. Le chœur, reconstruit au XIIIe siècle, est de pur style gothique.

Belgique. Habitations majeures de l'architecte Victor Horta (Bruxelles) (C i,ii,iv). Les quatre habitations majeures, l'Hôtel Tassel, l'Hôtel Solvay, l'Hôtel van Eetvelde et la maison et l'atelier de Horta, situées à Bruxelles et conçues par l'architecte Victor Horta, l'un des initiateurs de l'Art Nouveau, font partie des œuvres d'architecture novatrices les plus remarquables de la fin du XIXe siècle. La révolution stylistique qu'illustrent ces œuvres se caractérise par le plan ouvert, la diffusion de la lumière et la brillante intégration des lignes courbes de la décoration à la structure du bâtiment.

Bolivie. Tiwanaku : centre spirituel et politique de la culture Tiwanaku (C iii,iv). La ville de Tiwanaku fut la capitale d'un puissant empire préhispanique qui étendit son influence sur une vaste zone des Andes méridionales et au-delà et atteignit son apogée entre 500 et 900 de notre ère. Les vestiges de ses monuments témoignent de l'importance culturelle et politique de cette civilisation qui se distingue nettement des autres empires préhispaniques des Amériques.

Chili. Eglises de Chiloé (C ii,iii). Les quatorze églises de Chiloé constituent un exemple unique en Amérique Latine d'architecture religieuse en bois. Elles furent construites aux XVIIe et XVIIIe siècle à l'initiative des prêcheurs jésuites itinérants et témoignent de la fusion réussie de la culture et des techniques indigènes et européennes.

Chine. Anciens villages du sud du Anhui - Xidi et Hongcun (C ii,iv,vi). Les deux villages traditionnels de Xidi et de Hongcun ont conservé à un degré remarquable l'aspect propre aux peuplements non urbains qui ont pour la plupart disparu ou se sont transformés au cours du dernier siècle. Le tracé des rues, leur architecture et leur décoration, ainsi que l'intégration des maisons dans un vaste système d'approvisionnement en eau, sont des vestiges uniques.

Chine. Tombes impériales des dynasties Ming et Qing (C i,ii,iii,iv,vi). Les tombes impériales Ming et Qing sont des sites naturels aménagés, soigneusement choisis en fonction des principes de la géomancie (Fengshui) pour accueillir de nombreux édifices caractérisés par leur architecture et leur décor traditionnels. Elles illustrent la continuité, à travers cinq siècles, d'une conception du monde et du pouvoir propre à la Chine féodale.

Chine. Grottes de Longmen (C i,ii,iii). Les grottes et niches de Longmen abritent le plus grand et le plus impressionnant ensemble d'œuvres d'art chinoises des dynasties des Wei du Nord et Tang (316-907). Ces œuvres,



dont les sujets touchent exclusivement à la religion bouddhiste, représentent l'apogée de l'art chinois de la sculpture sur pierre.

Chine. Mont Qingcheng et système d'irrigation de Dujiangyan (C ii,iv). La construction du système d'irrigation de Dujiangyan a commencé au III^e siècle avant J.-C. Le système continue de réguler les eaux de la rivière Minjiang et de les distribuer sur les terres fertiles des plaines de Chengdu. Le Mont Qingcheng est le berceau du taoïsme, qui est célébré par une série de temples anciens.

Croatie. Cathédrale Saint- Jacques de Šibenik (C i,ii,iv). La Cathédrale Saint-Jacques (1431- 1535) à Šibenik, sur la Côte dalmate, témoigne des échanges considérables qui se sont déroulés entre l'Italie du Nord, la Dalmatie et la Toscane du XVe au XVI^e siècle dans le domaine des arts monumentaux. Les trois architectes qui se sont succédés sur le chantier de la cathédrale, Francesco di Giacomo, Georgius Mathei Dalmaticus et Niccolò di Giovanni Fiorentino, ont développé une structure bâtie entièrement en pierre et des techniques de constructions uniques, notamment pour les voûtes et la coupole de l'édifice. Les formes et les éléments décoratifs de la cathédrale illustrent également la fusion réussie de l'art de l'époque gothique et de la Renaissance.

Cuba. Paysage archéologique des premières plantations de café du sud-est de Cuba (C iii,iv). Les vestiges des plantations de café du XIX^e siècle au pied de la Sierra Maestra constituent un témoignage unique d'une forme novatrice d'agriculture en terrain difficile. Ils éclairent l'histoire économique, sociale et technologique de la région Caraïbe-Amérique latine.

Danemark. Château de Kronborg (C iv). Édifié sur un site stratégique d'une grande importance qui commande le Sund, étendue d'eau entre le Danemark et la Suède, le château royal de Kronborg à Helsingør (Elseneur) revêt une valeur symbolique considérable pour les Danois. Il a également joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'Europe du Nord aux XVI^e-XVIII^e siècles. Les travaux de construction de cet exceptionnel château Renaissance ont commencé en 1574 et ses ouvrages défensifs furent renforcés, selon les usages de l'architecture militaire de l'époque, à la fin du XVII^e siècle. Il est demeuré intact jusqu'à nos jours. Il est mondialement connu comme le château d'Elseneur, le cadre de Hamlet, la plus célèbre des tragédies de Shakespeare.

Espagne. Le Site archéologique d'Atapuerca (C iii,v). Les grottes de la Sierra de Atapuerca contiennent de riches vestiges fossiles des premiers êtres humains à s'installer en Europe, depuis près d'un million d'années et jusqu'à notre ère. Elles constituent une réserve exceptionnelle de données, dont l'étude scientifique fournit des

renseignements inestimables sur l'aspect et le mode de vie de ces lointains ancêtres de notre espèce.

Espagne. Les églises romanes catalanes de la Vall de Boí (C ii,iv). L'étroite Vall de Boí, située dans les hautes Pyrénées de la région d'Alta Ribagorça, est entourée de montagnes abruptes. Chacun des villages de la vallée, environné de champs clôturés, abrite une église romane. Il y a également de vastes pâturages saisonniers en altitude.

Espagne. L'ensemble archéologique de Tarragone (Cii,iii). Tàrraco (l'actuelle Tarragone) fut une cité administrative et marchande d'une importance considérable pour l'Espagne romaine et le centre du culte impérial pour toutes les provinces ibériques. Elle fut dotée de nombreux édifices superbes dont des parties ont été révélées par une série de fouilles exceptionnelles. Bien que la plupart des vestiges visibles soient fragmentaires, et souvent préservés sous des constructions plus récentes, ils offrent une image saisissante de la grandeur de cette capitale provinciale romaine.

Espagne. La Palmeraie d'Elche (C ii,v). Le paysage des palmeraies d'Elche, avec ses systèmes complexes d'irrigation, fut conçu au VIII^e siècle après J.-C., au moment où une grande partie de la Péninsule ibérique était arabe. Il y a pourtant de bonnes raisons de penser que leur origine est bien plus ancienne, remontant aux implantations phénicienne et romaine dans la région. La palmeraie (palmeral) est un témoignage unique des pratiques agricoles arabes sur le continent européen.

Espagne. Rempart romain de Lugo (C iv). Le rempart de Lugo fut construit à la fin du II^e siècle pour défendre la ville romaine de Lucus. Tout le circuit demeure intact et constitue le plus bel exemple de fortifications romaines tardives en Europe occidentale.

Fédération de Russie. Ensemble historique et architectural du Kremlin de Kazan (C ii,iii,iv). Construit sur un site antique, le Kremlin de Kazan remonte à la période musulmane de la Horde d'or et du khanat de Kazan. Il fut conquis par Ivan le Terrible en 1552 et devint le centre chrétien des pays de la Volga. Seule forteresse tatare subsistant en Russie et lieu de pèlerinage important, le Kremlin de Kazan forme un groupe exceptionnel de bâtiments historiques datant du XVI^e au XIX^e siècle et intégrant les vestiges de structures plus anciennes du Xe au XVI^e siècle.

Fédération de Russie. Ensemble du monastère de Ferapontov (C i,iv). Le Monastère de Ferapontov est situé dans la région de Vologda, en Russie septentrionale. C'est un exemple exceptionnellement bien conservé et complet d'un ensemble monastique russe orthodoxe des XVe-XVII^e siècles, une période d'une grande importance dans le développement de l'Etat russe unifié

et de sa culture. L'architecture du monastère est remarquable par son inventivité et sa pureté. Son intérieur est rehaussé par les peintures murales magnifiques de Dionisii, le plus grand artiste russe de la fin du XVe siècle.

France. Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes (C i,ii,iv). Le Val de Loire est un paysage culturel exceptionnel, comprenant des villes et villages historiques, de grands monuments architecturaux - les châteaux - et des terres cultivées, façonnées par des siècles d'interaction entre les populations et leur environnement physique, dont la Loire elle-même. Le site inclut le Château et domaine de Chambord, déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1981.

Hongrie. Le cimetière paléochrétien de Pécs (Sopianae) (C iii,iv). Au IV^e siècle, une série remarquable de tombeaux ornés fut érigée dans le cimetière de la ville romaine provinciale de Sopianae (la Pécs moderne). Ils sont importants tant du point de vue de la structure que sur le plan architectural car ils furent construits en sous-sol et utilisés comme chambres funéraires et chapelles commémoratives. Ils sont également importants au niveau artistique dans la mesure où ils sont richement ornés de peintures murales - représentant des thèmes chrétiens - d'une qualité exceptionnelle.

Italie. Assise, la Basilique de San Francesco et autres sites franciscains (C i,ii,iii,iv,vi). Assise, ville médiévale édifiée sur une colline, est le lieu de naissance de Saint François et elle est étroitement associée au travail de l'Ordre des franciscains. Ses chefs-d'œuvre de l'art médiéval - Basilique Saint-François et peintures de Cimabue, de Pietro Lorenzetti, de Simone Martini et de Giotto - ont fait d'Assise une référence fondamentale du développement artistique et architectural de l'Italie et de l'Europe.

Italie. Ville de Vérone (C ii,iv). La ville historique de Vérone fut fondée au I^{er} siècle av. J.-C. Elle connut des périodes d'expansion sous le règne de la famille Scaliger aux XIII^e et XIV^e siècles et sous la République de Venise, du XVe au XVIII^e siècle. Exemple exceptionnel de place forte, Vérone a préservé un nombre remarquable de monuments de l'antiquité, de l'époque médiévale et de la Renaissance.

Japon. Sites Gusuku et biens associés du royaume des Ryukyu (C ii,iii,vi). Ce groupe de sites et de monuments représente cinq cents ans d'histoire des Ryukyu (XII^e-XVII^e siècle). Les châteaux en ruines, sur d'imposants sites élevés, illustrent la structure sociale d'une grande partie de cette période, alors que les sites sacrés demeurent les témoins muets de la rare survivance - jusque dans l'ère contemporaine - d'une ancienne forme de religion. Les importants contacts économiques et culturels des îles

Ryukyu au cours de cette période s'expriment dans le caractère unique de la culture qui y émergea.

Lituanie/Fédération de Russie. Isthme de Courlande (C v). L'occupation humaine de cette étroite péninsule de dunes de sable - longue de 98 km sur 0,4 à 4 km de large - remonte aux temps préhistoriques. Depuis cette période, elle a été sous la menace des forces naturelles du vent et des marées. On ne doit sa préservation actuelle qu'aux efforts incessants des habitants pour combattre l'érosion de l'isthme, efforts remarquablement illustrés par les projets continus de stabilisation et de reboisement.

Nicaragua. Ruines de León Viejo (C iii,iv). León Viejo est un des plus anciens peuplements coloniaux espagnols des Amériques. La ville ne s'étant pas développée, ses ruines offrent un remarquable témoignage des structures économiques et sociales de l'Empire espagnol au XVIe siècle. Le site possède en outre un potentiel archéologique immense.

Oman. La Route de l'encens (C iii,iv). Les arbres d'encens de l'Ouadi Dawkah, les vestiges de l'oasis caravanière de Shisr, les ports de Khor Rori et d'al-Balid illustrent de manière frappante le commerce de l'encens qui prospéra dans cette région durant de nombreux siècles et fut l'une des plus importantes activités commerciales du monde antique et médiéval.

Ouzbékistan. Centre historique de Shakhrisyabz (C iii,iv). Le centre historique de Shakhrisyabz compte des édifices monumentaux exceptionnels et des quartiers anciens témoignant du développement séculaire de la ville, et tout particulièrement de son apogée, sous l'empire de Timour, au XVe siècle.

Pays-Bas. Rietveld Schröderhuis (Maison Schröder de Rietveld) (C i,ii). Cette maison d'Utrecht, commandée par Mme Truus Schröder- Schröder et conçue par l'architecte Gerrit Thomas Rietveld, fut construite en 1924. Cette petite demeure familiale, avec ses intérieurs, son organisation spatiale flexible et ses qualités visuelles et formelles, était un manifeste des idéaux des artistes et architectes néerlandais appartenant au groupe De Stijl au cours des années 20. Elle est désormais reconnue comme l'une des icônes du mouvement moderne dans l'architecture.

Pérou. Centre historique de la ville d'Arequipa (C i,iv). Le centre historique d'Arequipa, construit en sillar, une roche volcanique, représente la fusion de techniques de construction européennes et autochtones, qui s'expriment dans l'œuvre admirable des maîtres coloniaux et des maçons "criollos" et indiens. Cette fusion se manifeste dans ses murs robustes, ses arcades et ses voûtes, ses cours et ses espaces ouverts, ainsi que

dans la complexe décoration baroque de ses façades.

République de Corée. Sites de dolmens de Koch'ang, Hwasun, et Kanghwa (C iii). Les cimetières préhistoriques de Koch'ang, Hwasun et Kanghwa abritent des centaines de dolmens - sépultures faites d'énormes dalles de pierre et datant du Ier millénaire avant J.-C.. Ils appartiennent à la culture mégalithique que l'on retrouve en de nombreux autres endroits du globe, mais jamais dans une si forte concentration.

République de Corée. Zones historiques de Kyongju (C ii,iii). Les zones historiques de Kyongju contiennent une remarquable concentration d'exemples exceptionnels de l'art bouddhiste coréen sous la forme de sculptures, de reliefs, de pagodes et de vestiges de temples et de palais datant de la période, allant du VIIe au Xe siècle, au cours de laquelle s'épanouit cette forme d'expression artistique unique.

République tchèque. Colonne de la Sainte Trinité à Olomouc (C i,iv). Cette colonne commémorative, érigée dans les premières années du XVIIIe siècle, est l'exemple le plus remarquable d'un type de monument spécifique à l'Europe centrale. Réalisée dans le style régional caractéristique - connu sous le nom de "baroque Olomouc" - et s'élevant à 35 mètres, elle est ornée de plusieurs superbes sculptures religieuses, œuvres du grand artiste morave Ondrej Zahner.

République-Unie de Tanzanie. Ville de pierre de Zanzibar (C ii,iii,vi). La ville de pierre de Zanzibar est un magnifique exemple des villes marchandes côtières swahilies d'Afrique de l'Est. Elle a conservé un tissu et un paysage urbains quasiment intacts, et beaucoup de bâtiments superbes qui reflètent sa culture particulière, fusion d'éléments disparates des cultures africaines, arabes, indiennes et européennes sur plus d'un millénaire.

Royaume-Uni. Paysage industriel de Blaenavon (C iii,iv). La zone qui environne Blaenavon témoigne de façon éloquent de la prépondérance du Sud du Pays de Galles dans la production mondiale de fer et de charbon au XIXe siècle. Tous les éléments liés à cette production peuvent être vus in situ - mines de houille et de fer, carrières, système primitif de chemin de fer, fourneaux, logements des ouvriers, infrastructure sociale de leur communauté.

Royaume-Uni. Ville historique de St George et les fortifications associées, aux Bermudes (C iv). La ville de St George est un exemple exceptionnel des établissements urbains anglais les plus anciens du Nouveau Monde. Les fortifications associées témoignent du développement de l'ingénierie militaire anglaise du XVIIe au XXe siècle et de son adaptation, au fil du temps, à l'évolution de l'artillerie.

Sénégal. Ile de Saint-Louis (C ii,iv).

Fondée par les colons français au XVIIe siècle, Saint-Louis s'urbanisa au milieu du XIXe siècle. Elle fut la capitale du Sénégal de 1872 à 1957, et joua un rôle culturel et économique prépondérant dans l'ensemble de l'Afrique occidentale. La situation de la ville sur une île à l'embouchure du fleuve Sénégal, son plan urbain régulier, son système de quais et son architecture coloniale caractéristique confèrent à Saint-Louis sa qualité particulière et son identité.

Slovaquie. Réserve de conservation de la ville de Bardejov (C iii, iv). Petit mais exceptionnellement complet et bien conservé, Bardejov est un exemple de ville médiévale fortifiée, illustrant admirablement l'urbanisation de cette région. Elle comporte également un petit quartier juif, construit autour d'une superbe synagogue du XVIIIe siècle.

Suède. Le paysage agricole du sud d'Öland (C iv, v). La partie sud de l'île d'Öland, dans la mer Baltique, est dominée par un grand plateau calcaire. Les hommes vivent ici depuis quelque cinq mille ans et adaptent leur mode de vie aux contraintes physiques de l'île. Le paysage est de ce fait unique et témoigne abondamment d'une occupation humaine continue depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Suisse. Trois châteaux, muraille et remparts du bourg de Bellinzone (C iv). Le site de Bellinzone est composé d'un ensemble de fortifications centré sur le château de Castelgrande qui occupe le sommet d'un rocher contrôlant la vallée du Tessin. Depuis ce château, une série de murs de fortification protègent l'ancienne ville et barrent la vallée du Tessin ; le second château est intégré au dispositif fortifié ; un troisième château isolé (Sasso Corbaro) a été construit sur un promontoire au Sud-Est de l'ensemble.

Venezuela. Ciudad Universitaria de Caracas (i,iv). La Cité universitaire de Caracas, construite selon les plans de l'architecte Carlos Raúl Villanueva, entre 1940 et 1960, est un exemple exceptionnel du mouvement moderne en architecture. Elle réunit un grand nombre d'édifices et intègre les fonctions dans un ensemble clairement articulé et mis en valeur par des chefs-d'œuvre de l'architecture moderne et des arts plastiques, tels que l'Aula Magna avec les Nuages d'Alexander Calder, le stade olympique et la Plaza Cubierta.

Forum de jeunes dans le Pacifique

Des élèves et des enseignants de 14 pays du Pacifique et du Timor oriental se sont réunis sur le campus de l'Université James Cook de Cairns, Australie, du 23 au 28 novembre 2000. Ils ont discuté de l'engagement des jeunes dans la conservation et la promotion des sites du patrimoine mondial culturel et naturel de leur région. Une délégation a présenté leurs conclusions à la 24e session du Comité du patrimoine mondial réunie à Cairns la même semaine.

Les élèves ont proposé un plan d'action pour 2001 afin de faire participer les jeunes à des activités de sensibilisation dans tout le Pacifique. Ils ont proposé de créer un réseau de "Centres de Patrimoites du Pacifique" dans leurs écoles, ce qui assurerait une tribune pour le travail concret de conservation et pour la recherche concernant le patrimoine local et mondial.

Les élèves présents au Forum ont aussi souligné la nécessité d'une ratification de la *Convention du patrimoine mondial* par tous les Etats membres du Pacifique. Actuellement, seuls 6 sur 16 de ces Etats membres ont ratifié la *Convention* et l'on ne compte que 18 sites du patrimoine mondial dans la région du Pacifique sur l'ensemble des 690 sites.

Pendant le Forum, les élèves et les enseignants ont discuté de la mise en œuvre de la *Convention* dans le Pacifique, ils ont étudié des questions de protection de l'environnement et la manière de s'engager dans la promotion du tourisme durable. Ils se sont aussi familiarisés avec certains aspects de la gestion des sites et de la participation des communautés locales et autochtones au cours de visites des deux sites du patrimoine mondial de la région : les Tropiques humides et la Grande Barrière.

Ils ont participé à un groupe de discussion avec des membres du Comité du patrimoine mondial et des organes consultatifs de la Convention. Le Ministre australien de l'Environnement, le Sénateur Robert Hill, s'est rendu au Forum de Jeunes et il a rappelé l'importance de la collaboration internationale pour la préservation de l'environnement.

La Lettre du Patrimoine Mondial est publiée par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, FRANCE.

Fax : +33 (0)1 45 68 55 70.

E-mail : wheditor@unesco.org.

Ce numéro a été rédigé par Laurie Chamberlain.

Traduction anglais-français : Sabine de Valence.

Imprimé par l'UNESCO sur du papier recyclé.

ISSN : 1020-0614

La Lettre est disponible sur demande en trois versions.

Version imprimée : écrire à l'adresse ci-dessus en indiquant vos nom et adresse.

E-mail : envoyer le message "subscribe whnews" à majordomo@world.std.com

WWW : <http://www.unesco.org/whc/news/index-fr.htm>

Ce Forum était organisé par la Commission nationale australienne pour l'UNESCO et Environment Australia, avec l'appui de l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (NORAD). Huitième d'une série organisée dans le cadre du Projet spécial de l'UNESCO, il était dirigé conjointement par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et le Projet UNESCO des écoles associées (RéSEAU).

Site du patrimoine mondial d'Auschwitz

La nouvelle de l'ouverture d'une discothèque à proximité du Camp de concentration d'Auschwitz a particulièrement préoccupé les membres du Comité du patrimoine mondial lors de leur réunion à Cairns, Australie, en décembre 2000. Auschwitz fait partie du patrimoine mondial depuis 1979. Le gouvernement polonais comme les institutions responsables du patrimoine mondial sont bien conscients de la nécessité d'un contrôle et d'une coordination des activités autour du Camp de concentration.

La présence d'une discothèque assez près d'un site commémorant le génocide de millions d'êtres humains a poussé le Sous-Secrétaire d'Etat du gouvernement polonais à envisager un inventaire des monuments et des lieux proches méritant une protection spéciale. Il a précisé que son gouvernement attachait une grande importance au Programme gouvernemental stratégique pour Oswiecim, destiné à assurer une protection correcte du site. Le gouvernement polonais et les autorités locales étudient actuellement cette proposition.

S'agissant des projets de construction dans les zones associées concrètement ou symboliquement au Camp de concentration, le Comité a demandé à l'Etat partie d'éviter toute action susceptible de "compromettre l'établissement d'un consensus" entre les autorités, institutions et organisations impliquées et d'assurer le maintien de l'intégrité et du caractère sacré du lieu.

Le Comité a également demandé la création d'une zone tampon autour du site et d'un plan de contrôle des aménagements à l'intérieur de cette nouvelle zone. Il a instamment demandé aux autorités polonaises d'accorder une importance particulière à cette question et de soumettre un rapport d'avancement à cet égard.

Photo : p. 1 : La région des Montagnes Bleues, Australie.

Avis aux lecteurs : Veuillez vérifier votre étiquette d'envoi et signaler tout changement ou destinataires supplémentaires. La Lettre du Patrimoine Mondial est publiée en français et en anglais. Si vous préférez la recevoir dans l'autre langue, veuillez en informer la rédaction.

Calendrier

- **16 février** : Réunion d'information : Mise en œuvre des décisions de la 24e session du Comité du patrimoine mondial à Cairns, Australie, (27 novembre - 2 décembre 2000). Siège de l'UNESCO, Paris, France.
- **16 février** : Réunion d'information : "Accord de coopération France-UNESCO pour la protection et la mise en valeur du patrimoine monumental, urbain et naturel". Siège de l'UNESCO, Paris, France.
- **26 février au 1er mars** : Forum de jeunes sur le patrimoine mondial pour l'Amérique latine organisé dans le cadre du Projet du "Patrimoine mondial aux mains des jeunes" par le Bureau de l'UNESCO à Lima, en collaboration avec la Commission nationale péruvienne pour l'UNESCO. Informations : j.hage@unesco.org.
- **29 mars au 1er avril** : Conférence intermédiaire du TICCH sur l'industrie textile (Première réunion internationale de la section Textile du TICCIH). Museu de la Ciència i de la Tècnica de Catalunya, Terrassa, Espagne. Informations : <http://www.museu.mnactec.com/TICCIH/txtsec.htm>.
- **25 au 30 juin** : 25e session du Bureau du Comité du patrimoine mondial, Siège de l'UNESCO, Paris, France.
- **6 au 8 septembre** : Atelier sur le suivi global concernant le système de rapports périodiques sur les sites du patrimoine mondial. (Ministère hongrois des Affaires étrangères, OTAN). A Sopron, Hongrie.
- **17 au 19 septembre** : "Le patrimoine industriel : sa mise en scène". Salines royales d'Arc-et-Senans, France. Informations : Franck Gautré, architecte : Tél. +33 03 81 54 45 36, Fax +33 03 81 57 45 01, E-mail : rch.saline@wanadoo.fr.
- **Novembre** : Date exacte à préciser. 13e Assemblée générale des Etats parties à la *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel* (1972). Siège de l'UNESCO, Paris, France.
- **Novembre** : (à la suite de la 13e Assemblée générale). 5e session extraordinaire du Comité du patrimoine mondial (pour élire les nouveaux membres du Bureau). Siège de l'UNESCO, Paris, France.
- **7 au 9 novembre** : 3e séminaire international sur l'analyse structurelle des constructions historiques. (Université du Minho, Azurém, Guimarães, Portugal). Informations : <http://www.civil.uminho.pt/congress/historic.html>.
- **7 au 8 décembre** : 25e session extraordinaire du Comité du patrimoine mondial. Helsinki, Finlande.
- **11 au 16 décembre** : 25e session du Comité du patrimoine mondial. Helsinki, Finlande.